

40

Chapitre 3

Le 2 décembre 2024, j'aurai 40 ans. D'ici là, j'ai envie de creuser dans ces quatre premières décennies de ma vie. Pour comprendre comment je suis devenu l'homme que je suis, à l'aube de ce jalon existentiel. À travers 12 lettres.

Celle-ci est la troisième de la série, voici le lien pour lire la première, si elle vous a échappé ou que vous êtes nouvellement abonné(e) à mes envois : [40 - Chapitre 1.](#)

Sachez que vous n'êtes pas obligé de le faire, ce n'est pas nécessaire. C'est votre choix, sachez que je ne le ferais pas, personnellement.

Récemment, j'ai visionné mon tout premier spectacle, *GOUACHE* par *Simon Gouache*. Je ne l'ai pas fait par pur plaisir et encore moins par vanité. Je me suis forcé à le faire puisqu'il est, depuis peu, disponible dans son intégralité sur Youtube. Je devais isoler certains extraits, pour en faire la promotion. J'ai dû prendre quelques pauses, pour reprendre mon souffle. Comme quelqu'un qui se fait tatouer le dos au complet.

Comprenez-moi bien, c'est un spectacle dont je suis très fier. Avant de le construire, je n'avais pas, en tant qu'artiste émergeant, le rayonnement que je croyais mérité. J'avais tort, évidemment. Rien ne t'est dû dans ce métier. Mais au fond de moi, je me croyais injustement dans l'ombre. J'ai vu en ce spectacle la chance de me faire apprécier à ma juste valeur et j'y ai mis tout mon cœur.

Peu d'artistes aiment se regarder performer. Encore moins lorsque ladite performance date d'il y a 6 ans. Vous me direz que c'est bien peu, mais pour un humoriste, c'est colossal. Mes faiblesses du moment me sautent aux yeux. Je parle trop vite. Je ris trop souvent de mes propres blagues. Je me touche le nez environ 4 582 fois. Ma chemise est trop grande et mes pantalons trop serrés. J'ai l'air d'un pirate en leggings.

Mes cheveux sont impeccables toutefois. Mais ça, que voulez-vous, c'est un don du ciel.

Mais l'expérience ne s'achète pas. Et elle ne s'achetait pas en 2018 non plus. Je le sais. C'est pourquoi je me pardonne ces lacunes. On ne peut pas demander à une banane de murir en 30 minutes. Des fois, il faut lui donner une dernière journée, pour que les pâles teintes de vert disparaissent complètement. Parce que si vous aimez les bananes comme moi, vous savez à quel point l'impatience peut ruiner une collation. Consommé quelques heures trop tôt, ce délicieux fruit exotique goûte soudainement le papier sablé. La nature est fascinante.

Je m'égare beaucoup. Et j'exagère un peu. Le visionnement n'était pas si éreintant que je le laisse entendre. C'était même agréable par moment, de réentendre des numéros qui avaient, depuis longtemps, quittés ma mémoire. Je me suis même surpris à pousser quelques rires nasaux. Lorsque je réussissais à oublier que mes pantalons ont l'air

peinturés sur mes jambes, j'ai pu apprécié la qualité des gags et à quel point j'avais déjà, tôt dans ma carrière, un sens de l'observation aiguisé.

Si on me le demandait, je dirais que c'est ma principale force en humour. Je crois posséder cette capacité à déceler le petit détail, la petite nuance, que peu vont remarquer. Et je crois savoir comment j'ai façonné cette aptitude.

D'aussi loin que je me rappelle, j'ai toujours été une personne extrêmement timide et réservé. Surtout en groupe. Attendez-moi avec plus de six personnes et vous n'entendrez pas le son de ma voix une seule fois dans la soirée. Je suis le contraire d'un *party animal*. Je suis le gars, assis dans la chaise la plus confortable dans un rayon de 10 mètres, qui fuit les regards et semble obsessivement fasciné par la couleur du tapis.

J'ai toujours été comme ça. Dans la cour d'école, au camp de vacances, dans la chambre de hockey. Peu importe la situation sociale dans laquelle je me retrouvais, je m'effaçais. Je restais à l'écart. Et pour passer le temps, j'observais. Comme un jaguar dans l'herbe haute de la savane silencieuse. J'analysais les comportements, j'étudiais le non verbal. Comme un détective à la retraite qui peine à contenir ses instincts. Je suis, à la longue, devenu très sensible à l'irrégularité. Absorber par le différent. Aussi subtil, soit-il.

Pendant plusieurs années de ma vie, je n'ai eu que ma propre tête pour me divertir. Et aujourd'hui, ça me permet de divertir les autres. Mon caractère introverti me permet aujourd'hui d'exercer le métier le plus extraverti de la planète. Qui aurait cru que ce jeune homme discret et taciturne gagnerait un jour sa vie en parlant à des foules? Cette vie aurait pu être bien différente si je n'avais pas trouvé, par totale fortuité, la façon parfaite d'exploiter cette asocialité gênante.

J'en profite pour vous inviter à [aller regarder ce premier spectacle](#). C'est dans celui-ci qu'on retrouve le numéro sur le *crossfit*, qui m'a fait connaître de plusieurs d'entre vous, j'imagine.

Je vous parlerai d'ailleurs de ce point tournant de ma vie dans ma prochaine lettre.

D'ici là, profitez du printemps.

Merci de me lire. Encore et toujours.

Simon
